

Chapitre XVI

La septième planète était la plus grande. Il y avait beaucoup de terre et des plantes. Elle était habitée par un homme qui creusait, et dix chevaux qui étaient attachés à une machine. Le petit prince ne parvenait pas à s'expliquer à quoi pouvaient servir cette machine. Il posait des questions à cet homme.

— Bonjour Monsieur. Qu'est-ce que vous faites là?

— Je creuse.

Il continua à creuser.

— Mais, pourquoi? le petit prince se sentit enthousiaste. Pour un trésor?

— Non. Je creuse. Je creuse donc je peux planter.

L'homme marqua une pause et soupira.

— Planter quoi? Qu'est-ce que vous faites?

L'homme le regarda.

— Je suis fermier.

— Qu'est-ce que c'est un fermier?

L'homme lui donna une pelle.

— Creuse.

Le petit prince répéta sa question.

— Qu'est-ce que c'est un fermier?

— C'est une personne qui plante les fruits et les légumes.

— Regarde. (L'homme indiqua un endroit proche.) Il y a beaucoup de fraises qui poussent là-bas.

— Ah! J'aime les fraises. Est-ce qu'elles sont mûres? Puis-je en manger une?

— Je ne sais pas.

L'homme haussa ses épaules.

— Mais vous êtes fermier! Vous savez tout sur les plantes!

— Je creuse. Je creuse et je plante. Je ne sais pas ce qui se passe après que les graines se transforment en nourriture.

— Mais les fermiers sont importants. Ils nourrissent le monde!

— Non. Les fermiers font la nourriture. Les cuisiniers nourrissent le monde.

— Ah, bien! Donc vous connaissez beaucoup de cuisiniers?

Le fermier s'essuya les mains sur sa chemise. Il prit un paquet de graines de sa poche.

— Non. Je n'en connais aucun. Je les attends, mais ils ne viennent jamais.

— Peut être qu'ils ne savent pas que vous êtes ici?

— Peut être. Mais c'est leur faute.

Le fermier arrangea les graines pour former un cercle. Ensuite, il le couvrit avec la terre. Il regarda le garçon.

— Essaie-toi!

Le garçon atteignit les graines.

— Chez moi, j'arrache les graines de baobabs tous les jours. Est-ce que je suis fermier? J'ai également une rose. Je l'arrose tous les jours.

— Un fermier fait pousser des choses qu'on peut manger.

— Il n'y a pas d'autres types de fermiers?

— Je ne sais pas. Je creuse et je plante.

Le soleil était à son zénith.

— Il fait très chaud! Le garçon se plaignit.

— Oui. Mais, je ne peux rien y faire.

— Prenez une pause, allez à l'intérieur!

— Et je vais faire quoi?

— Vous pouvez apprendre à cuisiner! Je pourrais vous enseigner!

— Je suis un fermier. Je creuse et je plante.

— Alors, vous devez apprécier la beauté du monde naturel.

— Il n'y a que des plantes.

— Je comprends. Je dois continuer mon voyage. Au revoir!

— Au revoir.

Et le fermier continua à creuser.

Il était très étroit d'esprit, pensa le petit prince. Il avait la solution à un problème mondial dans la paume de la main, mais il ne pouvait pas la voir. Le garçon prit une décision: si je peux résoudre un problème, je le ferai.